

Le "Salon du printemps" du Musée des Beaux-Arts

Le "Salon du printemps" qui vient de s'ouvrir, au Musée des Beaux-Arts, reflète comme celui de l'an dernier, la confusion, le chaos, où se débattent en ce moment les arts plastiques.

Tout en présentant les progrès de l'année, l'événement ne semble pas offrir un caractère bien différent du salon précédent. Après la cacophonie des formules, la multitude d'écoles et de peintres qui ont remis en doute, en ces dernières années, les problèmes artistiques, nous assistons aujourd'hui à une sorte d'accalmie, à un calme qui succéderait à une tempête. Si notre nouveau salon ne nous apporte pas de manifestations extraordinaires, il conserve, cependant, sa tenue d'ensemble habituelle.

Comme à l'accoutumée, les envois se sont partagés entre les deux pôles d'attraction traditionnels, constitués par les jurys no 1 et 2. Moderniste ou académique, aucune toile ne prédomine par son éclat ou sa qualité. Un fait nouveau à signaler, une plus grande contribution des artistes des autres provinces, notamment d'un groupe du Manitoba. Le catalogue nous annonce la participation à l'événement de seize peintres, domiciliés à Toronto, Ottawa et à d'autres villes de l'Ontario. On compte en tout vingt et un exposants, venant de l'extérieur.

D'autre part, il faut constater une diminution dans la représentation canadienne-française.

La salle du jury No 2 est la plus intéressante à plusieurs titres. Notre jeune peinture offre une vision attrayante de couleurs, de formes et de thèmes, comportant un répertoire varié de lignes et de courbes, de visages de monstres, etc., se situant dans un équilibre instable entre l'abstraction et l'interprétation poussée de la réalité.

Quelques œuvres, au premier coup d'oeil, se détachent de l'ensemble. "La lumière du nord", d'Henry Jones, cette tache rouge de honard, près d'une vitre, irisée d'une faible lumière, est une belle chose, tout comme le "Repas sur la table bleue", différent de la toile précédente. Signalons également le paysage de John Fox et son "Balcon". Le prix de ce jury a été attribué à Léon Bellefleur pour sa toile surréaliste "Nuit aux oiseaux".

Comme tout peintre du surréalisme, Bellefleur, se cantonnant dans l'étude du subconscient semble préférer l'observation phénoménale à celle de notre époque de vie chère, menacée actuellement d'une troisième guerre mondiale.

Paul-Emile Borduas présente dans ce genre de peinture une toile marquée de son coloris habituel, ne possédant pas toutes les qualités de celles de Bellefleur au point de vue graphisme et recherches de formes.

Robert Gadois offre une chose très originale dans sa "Substance de terreur". Mentionnons encore "Le ciel déchiré" d'Albert Dumouche, le paysage mystérieux de Donald Lambert, la nature morte de Paul-V. Beaulieu, très belle de couleurs et de traitement. Son homonyme Simone Beaulieu nous présente deux œuvres solides.

Dans une toile, empreinte de l'influence manifeste de Cosgrove, Jean-Paul Jérôme démontre un coloris personnel, intéressant, différent de celui de son modèle. Signalons encore avant de quitter cette salle, les fleurs de Jori Smith, laquelle semble revenir à son ancien genre, après avoir évolué dans un modernisme extrême. A remarquer également les abstractions de Richard Bowman, de John Kacere et de Takao Tani. Ce jury No 2 a décerné son prix d'aquarelle à Gérard Tremblay pour ses "Jouets innocents". L'œu-

vre a sans doute été suivie de près dans l'esprit des membres du jury par le travail brillant de Jean-Paul Filion, ainsi que par la scène de rue d'Alfred Pinsky. Il nous a fait plaisir de retrouver dans cette section un des beaux nus de Muhlstock.

Anthony Law, d'Ottawa, obtient le prix du jury No 1, par son paysage, décrivant un coin de Paris après une pluie. L'oeuvre d'Helen O'Mansky Gross, "Mother and Child", d'un métier postique, vertueux, se signale parmi les portraits, aux côtés de ceux de Lilias T. Newton.

La lumière symbolique et la façon originale de présenter ce simple sujet "Boy and Girl" attire l'attention du visiteur sur cette oeuvre de Harry Maystrovitch. Normand Hudon présente un paysage étrange, comprenant la silhouette d'une maison dans le soir, au moyen d'un coloris complètement différent de celui qui offrait, lors de son exposition de l'an dernier.

Nous remarquons également dans cette salle la toile de Frances-Anne Johnston, A.R.C.A., "The Saint, The Lady and the Knight", exécutée dans la veine de Richard Jack; "Backyard Hockey", de Rita Briansky; et la jolie esquisse d'intérieur de Kenneth Saltmarche.

Nous retrouvons avec plaisir le coloris raffiné de R. W. Pilot, R.C.A., s'orientant davantage vers les gris subtils; une toile vivante de Lorne Bouchard, A.R.C.A., ainsi qu'un "Coin d'atelier" d'Adrien Hébert, R.C.A.

Par son interprétation typique de "Out of Play" Vera Kochansky obtient le prix d'aquarelle de cette section. Quatre oeuvres, soignées de sculpture de Sylvia Daoust, de Knut Lund, de Gaetan Therrien et de B. Zoltvany complètent l'exposition de cette salle relevant du jury No 1.

Jean Dénéchaud.

Lively Spring Exhibition At Museum of Fine Arts

By C. G. MacDONALD

This is one of the liveliest spring exhibitions ever staged at the 1379 Sherbrooke at west art centre, either under its present or its recently discarded name. Far from showing its sixty-eight years, Montreal Museum of Fine Arts exhibition even appears sprightly, almost bold, in its current presentation.

While it includes few "masterpieces," and the quotas of the trivial and the immature are perhaps high, there is little that is dead or dull compared with some past shows.

This should prove stimulating to local artists, for it implies that Montreal realizes it has a place among the world's art centres and is not lagging behind — at least, not far behind — other world centres of creative painting.

The shift in appreciation is indicated both by the high proportion of abstractions in the Jury No. 2 (non-academic) galleries and by the appearance under the academic auspices of Jury No. 1 of paintings which many will consider "advanced." The Jury No. 1 water color prize selection for example,

Vera Kochansky's "Out To Play," is a striking city study of back gallery and buildings, executed in a style that would not have been considered academic a few years ago. "Cote de la Place d'Armes," by Jacques Tremblay, is another choice by this jury that I found surprising.

Under Jury No. 2, Leon Bellefleur's prize-winning "Nocturne aux Oiseaux" is a richly colored, stimulating abstraction. M. Bellefleur's other entry, "Faune en Désire," appeals even more strongly. For color effectively used, note the turkey red cloth in Jean-Paul Jérôme's "Nature Morte."

Goodridge Roberts' powerful "Goutfre River" — a sample from his Baie St. Paul harvest — has typical depth and a quietness that makes it seem almost out of place in this company. "Fecundity," by Ludwig Flanger, is a delightfully decorative sunflower-dominated composition.

Many more of the 144 pictures hung merit reference, but space has allowed only mention of general trends that distinguish this 68th Spring Exhibition.